

LADJI DIALLO, CONTEUR ET MUSICIEN



Le 26 novembre 2010, nous sommes allés à la mairie de Vergt pour assister au spectacle de Ladjali Diallo « Ma Vallée, un truc de fou... ». Après le spectacle, le conteur a bien voulu se prêter au jeu de l'interview...

Mehdi : Quel âge avez-vous ?

Ladji : J'ai 15 ans ! (*rire*) Non ce n'est pas vrai, j'ai 17 ans ! (*rire*) En fait, j'ai 30 ans.

Baptiste : A quel âge avez-vous commencé ce métier ?

Ladji : J'ai commencé à 21 ans.

Audrey : Ladjali Diallo est-il votre vrai nom ?

Ladji : Oui ! Diallo est le nom d'une tribu nomade d'Afrique de l'ouest.

Clarisse : Où avez-vous fait vos études ?

Ladji : J'ai passé mon bac en Seine et Marne et ensuite je suis allé à l'université de Paris. Mais j'ai beaucoup appris sur le tas et j'ai fait du théâtre. Quand on est artiste, on est toujours en train de rechercher, de lire, d'écrire et de voir des spectacles. A mon âge, j'apprends toujours des choses.

Johann : Avez-vous le trac sur scène ?

Ladji : Quand je suis derrière le rideau, j'ai vraiment le trac. Je tourne en rond, j'écoute les spectateurs qui parlent. Mais dès que je monte sur scène, le trac disparaît.

Hugo : Qu'est-ce qui vous a encouragé à continuer ?

Ladji : Mon premier spectacle ... J'ai eu le trac comme jamais ! La salle était pleine à craquer. C'était vraiment un moment magique.

Thomas : Où jouez-vous le plus souvent ?

Ladji : Partout en France ! Aussi bien dans les villages que dans les grandes villes.

Claudia : Prenez-vous des vacances ?

Ladji : Oui, je prends des vacances, comme tout le monde ! Mais comme je voyage beaucoup, c'est comme des vacances.

Alexandre : Créez-vous vos spectacles tout seul ?

Ladji : Ça, c'est une bonne question. C'est très difficile de créer un spectacle tout seul. On a besoin de le tester et de demander l'avis des autres. Je fais appel à un metteur en scène car il a un regard professionnel. Pour le spectacle que vous avez vu, j'ai travaillé pendant trois jours avec un metteur en scène.

Nina : Était-ce votre rêve d'enfant de devenir conteur ?

Ladji : Non car j'avais plein d'autres idées en tête. A 18 ans, je me suis posé des questions sur mon avenir, sur l'Afrique. Je suis donc parti au Mali, un voyage extraordinaire ! Je suis revenu comme un vase rempli de trésors que je voulais partager. Et sur mon chemin, j'ai rencontré un conteur africain. Il est entré sur scène et dès qu'il s'est mis à parler, je me suis mis à voyager. Avec sa voix, avec son corps, il faisait surgir des images magiques. C'est à ce moment-là que j'ai décidé de devenir conteur.

Léa : Quels conseils pouvez-vous nous donner pour dire un conte ?

Ladji : Il faut d'abord choisir une histoire que l'on aime, qui nous parle, qui nous fait voyager... Ensuite il faut être dans le plaisir de raconter, trouver les mots justes. Il faut surtout avoir l'envie de partager. On dit que ce sont les histoires qui choisissent le conteur.

Logan : Comment faites-vous pour retenir tout le texte ?

Ladji : J'associe le texte à des images mentales. C'est un très bon moyen pour mémoriser.

Émilie : Quel est votre prochain spectacle ?

Ladji : Cet après-midi, à Montignac devant des collégiens. ~~Je plaisante!~~ « Ma vallée, un truc de fou » est un tout nouveau spectacle. Je vais le jouer un peu partout en France et ensuite, je me remettrai à écrire.

Joris : Nous vous remercions pour cette interview et nous vous souhaitons beaucoup de succès.

*Interview réalisée et écrite par les élèves de 6^{ème} B
du collège des Trois Vallées à Vergt, novembre 2010.*